

CARNET MONDAIN

On forme déjà mille projets pour les divertissements de l'hiver. On sera encore cette saison privé d'Opéra, si ce n'est pour une semaine commençant le 5 mars, on pourra applaudir la troupe du Grand Opéra de Boston. Impossible par conséquent pour les débutantes de commencer la saison pour cette belle soirée d'Ouverture de l'Opéra Français, qui laisse un souvenir ineffaçable. Pourtant il n'y aura certes pas disette de concerts d'abord et y a les cinq concerts de la Société Philharmonique, qui attirent toujours une foule nombreuse et élégante et dont les dates sont déjà annoncées. Le premier aura lieu le 21 octobre, on y entendra Pasquale Amato; le second, le 14 décembre, avec Josef Hofmann; le troisième, le 24 janvier, avec l'orchestre de Minneapolis; le quatrième le 25 janvier, avec l'orchestre de Minneapolis, qui se fera entendre une seconde fois. Enfin le cinquième et dernier, avec Mlle Maud Powell, la célèbre violoniste. On nous annonce aussi un Ballet Russe, de Serge de Draghielloff, qui donnera trois représentations à l'Opéra Français le 30 novembre, le 1er décembre et le 2 décembre. Ce serait peut-être une heureuse pensée de faire de la première représentation une soirée de gala, qui remplacerait tant bien que mal la soirée d'Ouverture de l'Opéra.

Il y a aussi les diners dansants des clubs et restaurants à la mode. Ceux du Country Club devant commencer le 13 octobre, le Restaurant de la Louisiane date son premier dîner-dansant de la saison, du 21 octobre et l'Hôtel Brunwald du 23 décembre; ces diners se suivront d'une façon hebdomadaire durant l'hiver. Les Cotillons de Neuf Heures seront toujours très en vogue et très select.

Mme Jane Austin Tuttle passera l'hiver à la Nouvelle-Orléans. Elle occupera avec sa mère, Mme A. E. Austin, son fils, M. James Tuttle et sa fille, Mlle Madeleine Tuttle, le No. 1302 rue Constantinople.

Mme Louis Le Sasser et sa fille, Mlle Emilie LeSasser, sont arrivées dimanche dernier, de la Caroline, où ces dames ont passé les mois d'août et le septembre. Elles sont descendues chez les sœurs et le frère de Mme L. Sasser. Mlle Dwyer et M. W. H. Dwyer, coin des avenues St. Charles et Peters, où elles passeront l'hiver.

Mlle Emily, Nellie et Mabel Dwyer sont revenues de Summit, Pa., où elles ont passé une partie de l'été. Mlle Emily Dwyer a été l'hôte pendant quelques jours de Mme Hugh de Lancy Vincent à sa belle propriété de Flat Rock.

M. Charles T. Soniat a quitté Atlantic City, où il a passé plusieurs mois, il est maintenant à Mount Clemens dans l'Etat du Michigan. Il reviendra en ville à la fin de l'automne.

Mlle Ines Infante est arrivée dans le courant de la semaine à New York, où elle passera le mois d'octobre. Elle venait d'Atlantic City, où elle a séjourné pendant quelques semaines.

Le juge Charles F. Claiborne est de retour d'un séjour de quelques jours à la villa de la Vergne, aux environs de Lexington, où il était l'hôte du Colonel et de Mme H. J. de la Vergne.

M. Samuel Coleman a rejoint Mme Coleman à Highland, Caroline du Nord, où elle est depuis plusieurs semaines, avec M. et Mme Franklin Pugh.

Mme Louise Stone Boest revient incessamment de Gulfport, Miss., où elle a passé l'été.

Le Dr. et Mme Paul McHenry sont revenues de Fletcher, après avoir passé quelque temps chez Mme Westfield, à sa jolie villa. Cette dernière prolongera son séjour à Fletcher jusqu'à la fin de l'automne. Elle a pour hôtes dans le moment Mlle Elizabeth et Laura Amory, de Boston.

M. George Staigs est parti pour Memphis pour y passer l'hiver. Mme Staigs et leurs enfants le rejoindront prochainement.

Mme Walter Claiborne est arrivée dimanche dernier de Kamuga, Caroline du Nord, où elle a passé plusieurs semaines.

Mme Walter V. Harvey a regagné sa résidence de Vicksburg, après avoir passé l'été à Kamuga.

Mme Lewis S. Clarke et son fils, M. Walter Clarke, sont revenus d'Asheville, où ils ont passé l'été au Manor.

Le juge et Mme Joshua Baker font un voyage de quelques semaines en Californie.

M. et Mme Walter B. Gillican et leurs enfants sont à la Passe Christiane, après un séjour de plusieurs mois, à Kanuga, ils passeront les mois d'octobre et de novembre à la Passe.

Mlle Mildred Bobb est revenue de Kanuga avec Mme Lewis S. Clarke, après y avoir passé plusieurs semaines avec ses parents, M. et Mme T. G. Bush. Ces derniers sont allés à New York pour un court séjour.

Mlle Gertrude et Eva Graner sont arrivées de la Passe Christiane, où elles ont passé quelque temps chez leur grand-mère, Mme Frank Rainold.

M. et Mme Levering Moore sont revenus récemment de Chicago, où Mme Moore a passé deux mois. M. Moore ne l'a rejoint que pour le voyage de retour.

M. et Mme Penn Krumbhaar sont partis récemment pour Culpepper, où ils passeront l'hiver.

M. et Mme C. B. Fox sont arrivés dimanche dernier, sur leur yacht "Elma-Sada," de la Passe Christiane, où ils ont passé plusieurs mois.

Le Dr. et Mme Paul Reiss, Mme A. Castenedo et sa petite-fille, Felicia Castenedo, sont parmi les récentes arrivées de la Passe Christiane.

M. et Mme Robert J. Perkins et leur fille, Mlle Mary Virginia Perkins, ont quitté Hot Springs, Vic., pour se rendre à Washington. Ils iront un peu plus tard à New York, où Mlle Perkins sera interne à un pensionnat. A Hot Springs, elle était l'hôte de Mme Edgar H. Bright et de sa fille, Mlle Eleanor Bright.

Le Dr. et Mme William W. Leake sont arrivés mercredi de l'Etat du Wisconsin, où ils ont passé plusieurs semaines.

M. Charles Payne Fenner et ses filles, Mlle Elizabeth et Evelyn Fenner, sont de retour de Colorado Springs. Mme Fenner ne reviendra que dans quelques jours.

Mme R. B. Logan, qui a été l'hôte de sa fille, Mme Perkins, est allé à la Passe Christiane, est arrivée la semaine dernière, et passera l'hiver chez son gendre et sa fille, M. et Mme William J. Bentley, avenue St. Charles.

M. et Mme Hunter C. Leake sont arrivés, mardi de Tulsa, Okla., où ils ont passé le mois de septembre, avec leur gendre et leur fille, M. et Mme Théodore E. Tack. Ils ont aussi séjourné, pendant quelques jours à St. Louis et à Chicago.

Mme Fernand Ochmichen et ses enfants sont partis récemment pour Lima, Perou, où ils rejoindront M. Ochmichen et habiteront dorénavant au grand regret de leurs nombreux amis.

M. et Mme Edgar Moulton et leurs filles, Mlle Alice et Beatrice Moulton, sont à St. Louis l'hôte de parents.

M. et Mme Henri Sarpy et leurs enfants sont de retour de Biloxi, où ils occupaient une villa cet été.

M. et Mme Alfred Le Blanc et leur fille, Mlle Josephine Le Blanc, sont revenues de la Passe Christiane, où ils ont passé plusieurs mois.

M. et Mme J. William Barkhill font part des fiançailles de leur fille, Mlle Phyllis Barkhill, et de M. Earl Henry Vaughan. Le mariage aura lieu dans le courant du mois de novembre.

M. et Mme Kenneth LeBlanc sont arrivés de la Passe Christiane, où ils ont passé quelques semaines chez les parents de M. LeBlanc, M. et Mme Alfred LeBlanc.

Mme Charles E. Fenner, Mme Edward J. Gay et ses enfants sont revenus d'Asheville, où ils ont passé l'été à l'hôtel Manor. Ils ont passé la semaine à la résidence Fenner, rue Première, puis se sont rendus à l'habitation de M. et Mme Gay, dans la paroisse Iberville qui ils habitent depuis quelques années.

Le juge et Mme F. A. Monroe et Mlle Marion Monroe sont arrivés récemment de Highland, Caroline du Nord et sont descendus à leur résidence de la rue Carondelet. Ils se sont rendus acquiescents récemment de l'ancienne résidence de Mme Andrew Stewart, rue Philip et en prendront possession dans le courant de l'hiver.

Mlle Clarisse Claiborne passe l'automne à Philadelphie chez M. et Mme Joseph Clark, de cette ville. Elle a été leur hôte, cet été, à Southampton, puis a voyagé au Canada avec des amis de la Nouvelle-Orléans et n'est arrivée que dernièrement à Philadelphie.

M. et Mme Lucius C. Glenn et leurs enfants sont arrivés récemment de Shreveport et passeront l'hiver chez le père de Mme Glenn, M. John C. Febigor, 642 rue Broadway.

Mlle Estelle Carter, fille de M. et Mme Reginald H. Carter, est à New York, chez des amis; elle doit passer quelque temps à Washington et reviendra à la Nouvelle-Orléans durant le mois de novembre.

Très jolie fête de famille dimanche dernier, à la résidence de Mme Léon Joubert de Villemarec, née Mlle Claire Peschier. On célébrait sa quarante-cinquième anniversaire. Parmi ses enfants qui assistaient à la fête étaient: Mmes George Alfred Hero, Walter H. Cook, J. G. Olivier et M. Fred. L. Joubert. Sa fille, Mme Lutz Wahl, femme du Major Wahl, de l'Armée des Etats-Unis, et maintenant à Washington et son fils, M. C. A. Joubert se trouve dans les environs de Richmond, Vie., et n'ont pu être présents. Ses petits enfants et un nombre restreint d'amis privilégiés assistaient à la fête. Mme Joubert est la petite fille de Bernardo de Galvez, viceroi du Mexique, et un ami de Louis Philippe, à la cour duquel il passa plusieurs années. Le frère aîné de M. Joubert était amiral dans la Marine Française. Lui-même vint en Louisiane tout jeune encore et fut un des meilleurs financiers de l'Etat. Souhaitons à Mme Joubert de nombreux et heureuses anniversaires.

M. et Mme Frank B. Hayne et leurs enfants sont arrivés de Flat Rock, Caroline du Nord, où ils ont passé l'été. Ils feront prochainement un voyage de quelques jours à New York pour mener leur fille, Mlle Mary Hayne à un pensionnat au Nord.

Remarquable une soirée dansante, par souscription qui a eu lieu au Gymnase du Tulane, vendredi le 29 septembre: Mmes Ellen O'Leary, Mabel Bouden, Marie Staed, Nell Staed, Harrison Hester, Ruth Morel, Salome Hindermann, Helen Dufour, Mabel Cook, Ernestine Crozier, Kinta Desmarest, Aime Maurin, Juanita Rocquet, Mme Neil Himel, Ruth Hardy, Josephine de Grange, Margaret McLeod, Marion Sullivan, Bessie Knight, Elora Perkins, Nell Griffith, Emma Samson, Carrie Pessou, Evangeline Magruder, Delzora Darmand, America Abanza, Rosemary Douglas, Emmerline Pallady, Ruth Sampson, Helen McLean, Mme Sidney Sauer; MM. Elmore Dufour, William B. Wisdom, R. C. Milling, Bernard Shields, Robert Reynolds, Harry Reynolds, Donald Graham, Charles Holland, Thorn Baldy, Charles Dunbar, Edward Finley, Frank Olin, Harold Colton, Victor Grima, Willie Roberts, Roland Rexach, Hilton Harrison, Shields O'Keardon, Harry de Ponte, Beverly Taretton, Rollo Tienner, Shepherd Pleasant, Marion Legendre, Davis McCotcheon, Fleury Generelli, George Thomas, Baul Valton, Harold Bott, Walton Sherrouse, Edmond Souche, J. T. de Grange, Nolan Maurin, Harry Rainold, Keith Schneidan, Zeke Ellis, Frank Knight, Charles Hardy, Garner Tullis, Théodore Briere, Clifford Stern, Posey Bowers, Neil Himel, Sidney Sauer, Cecil Henriques, Clyde Payru, Robert Garing, Edward Penac, Carl Ledbetter, Wilfred Sancho, James Delgrain, James Manson, Walter Dunbar, George Stern, Franklin Shaw, Leo Ujiffy, Randolph Unsworth, Marion Legendre, Jules Michel, Hester Bate Chandler Lutzenberger, Jr., Ned Keplinger et autres.

Mme Calla Poitevent et sa petite-fille qui ont passé l'été chez M. et Mme Frank B. Hayne dans la Caroline sont de retour.

Le mariage de Mlle Claire Charbonnet, fille de M. et Mme Francis D. Charbonnet et de M. Améar E. Fortier, a été célébré, mercredi, à six heures de l'après-midi, à l'Eglise St. Vincent de Paul, très gracieusement fleurie de roses blanches. M. le curé Laval officiait assisté du Père Anderson de St. Vincent. Mlle Lucille Charbonnet était demoiselle d'honneur et Mlle Felicie Leyrounain était fille d'honneur. M. Aristide Fortier était "best man" et M. Henri Kinler, garçon d'honneur. Le comité de réception était composé de MM. Sidney Charbonnet, George Fortier, Edward Doriocourt et le Dr. Théodore Simon. La mariée était charmante dans une toilette de satin blanc et de dentelles de roses et de muguet. Pendant la signature du contrat le Dr. D. J. Murphy a joué avec beaucoup de sentiment plusieurs morceaux de violon. M. Wilfred Golone a chanté. A l'issue de la cérémonie il y a eu une réception intime à la résidence des parents de la mariée. Les mariés ont fait un beau voyage de noces au Nord, à leur retour ils habiteront Detroit Mich., aux vifs regrets d'un grand cercle d'amis.

Des invitations ont été reçues à la Nouvelle-Orléans pour le mariage de Mlle Gretchen Bigelow et de M. Paul Jones Thomason. Le mariage aura lieu à l'église St. Marc, Worcester, Mass., le 25 octobre à 7 heures et sera suivi d'une réception chez la mère de la mariée. Mlle Bigelow a passé quelques semaines à la Nouvelle-Orléans et y a deux ou trois ans avec Mme

Bigelow, Mlle Dorothy Thomson et Mme James M. Thomson, qui était alors, Mlle Geneviève Clarke. Le jeune couple habitera la Nouvelle-Orléans.

M. Lynn Dinkins et Mme C. Guy Robinson donneront conjointement une grande réception le mercredi, 15 novembre au Country Club en honneur de leurs parents, le Capitaine et Mme James Dinkins pour célébrer leurs noces d'or. M. et Mme Dinkins sont encore très mondains, participant chaque année à de nombreuses réceptions. Ils sont revenus cette semaine de Kansas City, où M. Dinkens a assisté à la convention Nationale des Banquiers.

Mlle Olga Kaufmann est revenue mercredi d'Orilla, où elle a passé plusieurs mois.

Mme Wm. Perry Brown et ses plus jeunes enfants reviennent incessamment de Puaski, où ils ont passé le mois de septembre. Pendant les mois de juillet et d'août ils ont séjourné au Manor à Asheville.

Mme John B. Elliott et sa famille sont de retour de Highlands, Caroline du Nord, où ils ont passé l'été à leur villa.

M. et Mme George W. Clay et leurs fils, Leon et George W. Clay, Jr., sont partis pour New York. Ces jeunes gens se rendent au collège.

Mme Peter Edward Hellwege, née Mlle Bertha Krumbhaar, Mlle Edna et Bertha Hellwege, sont arrivées mercredi du Canada, où elles viennent de passer huit années. Ces dames sont descendues chez Mme Schaefer, 1637 rue Septième et ne prendront possession de leur résidence, 1301 avenue Henry Clay, qu'à la fin du mois d'octobre. Mlle Edna Hellwege sera cotée parmi les plus charmantes débutantes de la saison.

M. et Mme C. Guy Robinson et leurs enfants sont arrivés de Charlottesville, où ils ont passé un mois.

M. et Mme Lucas E. Moore, M. et Mme El. C. Moore et M. et Mme Clifford Lyons sont partis en auto jeudi à destination de Brown's Wells, où ils passeront une quinzaine de jours.

M. et Mme George B. Matthews, Jr. sont revenus de la Passe Christiane où ils ont passé l'été.

Le Capitaine et Mme Samuel McAlister, cette dernière est née Mlle Evelyn Krumbhaar de cette ville, ont quitté Toronto, Canada, où ils résident depuis plusieurs années et passent l'hiver à Garden City, Long Island.

M. et Mme Hugh Krumbhaar habitent aussi Garden City.

LES BAGATELLES DE L'HISTOIRE D'HER ET D'AUGOURD'HUI

Un Souvenir de 1871 entre Vermesch, ancien membre de la Commune, et Karl Max.

Vermesch, un des rédacteurs du "père Duchesne", vivait à Londres après la Commune. Il rendit une visite à Karl Max et en fit la relation en citant deux phrases "trop significatives", écrit-il, pour qu'elles ne soient pas les pivots de son action politique.

Karl Max lui dit: "La société est obligée historiquement de passer par la dictature ouvrière" — "Les races latines sont appelées à disparaître". "Ces deux phrases me frappèrent fort, confessa Vermesch, et j'arrivai à peu près à cette conclusion: "Toi qui crois à la disparition des races latines et qui es un Allemand, toi qui crois à la dictature ouvrière et qui es un bourgeois, tu dois avoir pour but de l'emparer de la direction du parti ouvrier et si tu y parviens tu emploieras toutes les forces à l'extension du pans germanisme".

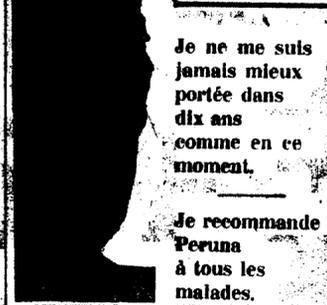
QUELLE EST L'ORIGINE DU MOT "CAGARD"?

Le mot est devenu courant pour désigner une fausse nouvelle donnée par un journal à court de copie. Voici comment on explique l'origine de ce terme bizarre:

Ce serait un membre de l'Académie royale de Belgique, Cornélien, qui l'aurait mis en circulation. Il fit raconter par un journal, dont il voulait se moquer, l'expérience suivante, destinée à démontrer la voracité du canard. Vingt de ces animaux avaient été réunis dans la même basse-cour. Le premier jour, on haucha mon l'un d'eux, avec le bec, les plumes et les pattes, puis on le servit aux dix-neuf autres, qui lavalèrent gloutonnement. Chaque jour, de même, un des canards servit de pâture à ses camarades survivants... jusqu'à ce qu'il n'en restât plus qu'un, lequel se trouva ainsi avoir dévoré en dix-neuf jours, dix-neuf de ses semblables.

Cette histoire eut un si vil succès que le mot resta, et eut la fortune que l'on sait.

Souffrant de maux de tête à présent entièrement retablie



Je ne me suis jamais mieux portée dans dix ans comme en ce moment.

Je recommande Peruna à tous les malades.

Mlle Nettie Bogardus, R. P. D. 21, Westfield, N. Y., écrit: "J'ai beaucoup souffert de migraines, mais maintenant l'en suis entièrement débarrassée. De- En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle S. V. P."

puis dix ans je ne me suis jamais sentie aussi bien portant qu'à présent. Je recommande hautement Peruna et Manalin à tous malades. Que Dieu bénisse le bon Docteur Hartmann et ses remèdes merveilleux."

Mme Charles Anspaugh, R. R. 7, La-grange, Ind., écrit: "Peruna a été pour moi un bienfait du ciel. Je puis à présent m'occuper de ma vie, car j'étais complètement inhabitable et étais commencé l'usage de Peruna, et maintenant je suis en pleine convalescence. Il m'est impossible de trouver les mots pour vous remercier comme je le voudrais."

Notre opuscule vous donne, gratuitement, les conseils pour conserver votre santé.

Ceux qui objecteraient aux remèdes liquides peuvent maintenant se procurer des Pastilles Peruna.

Maison Blanche

LE PLUS GRAND MAGASIN DU SUD.

Venez choisir votre chapeau parmi le plus bel étalage

Il va sans dire que vous choisirez, judicieusement, votre chapeau parmi les plus beaux. La vous trouverez le plus joli assortiment de beaux chapeaux, que l'on puisse voir; et vous conviendrez que ces étalages de choix ne se trouvent que dans le salon des modes à la Maison Blanche.

Derrière ces chapeaux serait impossible. Des mots ne suffiraient pas. Mais il faut dire qu'ils sont très, très jolis et distinctifs.

Cette année nous avons réussi à collectionner un assortiment superbe, et nous sommes convaincus que c'est, en tout et partout, le plus bel étalage que nous ayons jamais présenté.

On y trouvera un chapeau à la portée de tous les goûts et de toutes les bourses, car les prix varient de

1.00 à 100.00

Le Prix des Chapeaux "Wonder" est seulement 5.75

Beaucoup des leaders de la haute société — plus que vous ne le croyez — portent ces merveilleux chapeaux "Wonder" à \$5.75 et les font passer pour chapeaux coûteux. Ces chapeaux ont tout le charme, le style, et l'élégance des modèles coûteux, d'après lesquels ils ont été confectionnés — et vous vous y méprendrez dans la comparaison.

Vente de gerbes "Gour" et "Paradis" à moins d'un tiers de leur valeur actuelle

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle S. V. P.

Informations Belges

Nouvelle découverte allemande. — D'après le journal hollandais "Dordrechtse Courant" du 23 août, 1916, les professeurs Dr. de Jongh et Klarenbeek de l'Université d'Amsterdam, ont découvert eux aussi, l'offre d'une chair à l'Université de Gand, flammisée par les Allemands.

lung und Volkswirtschaft," édition de 1916, sont précieux. M. Karl Ballod y fait observer, en effet, que les trois millions d'Allemands qui vécurent aux frais de la Belgique consommèrent, pendant l'invasion, 68 millions de kilos de viande.

La rafle des étalons belges.

On trouve dans le "Limbourger Tageblatt" l'aveu naïf des manœuvres dirigées par l'occupant de la Belgique, contre le haras belge, si réputé dans le monde. "Grâce à l'amabilité du gouverneur général de Bruxelles, dit cette feuille, il y a moyen d'échanger, pour commencer, 50 étalons belges contre des hongres ayant plus de 5 ans, après à être employés dans l'armée. Le Limbourger Tageblatt" explique ensuite comment l'échange s'effectuera à l'habitation de Cologne-Nippes, par les soins de l'autorité militaire.

Les Bagatelles de l'Histoire.

Dans "Une Politique... Un Crime..." Jacques Prolo rappelle une réunion électorale à Montmartre en mai 1914, deux mois avant la guerre, au cours de laquelle, un auditeur, avec un débridé bien étonnant, interrompit Jaurès, lui criant:

— Pendant que vous débâtiez sur les Trente ans, les Bohes se préparent à nous casser la gueule. Le kaiser est là pour un coup..."

— Oubliez-vous, citoyen, s'exclama Jaurès, qu'il y a là-bas quatre millions et demi de socialistes qui se lèveront comme un seul homme pour exécuter le kaiser?"

— Ah! oui, répliqua l'autre, on les connaît vos socialistes de Prusse. Ils sont plus impérialistes que l'empereur et, sur un signe de lui, ils nous entraineront dans le chaos! (Touffle dans l'auditoire: "C'est pour le troisième d'ailleurs") criant mille voix indignées. Et Jaurès compatissant:

— Non, laissez-le, il est... fou!"

MERCRI... Y A PAS DE QUOI.

Dans la tranchée française, l'ordre arrive. On va charger la tranchée d'en face. Ça n'est pas loin, c'est à cinquante mètres.

— En avant!

Quand les Belges voient arriver ces enfants terribles d'Afrique — il y a là-dedans les "joyeux" — ils jettent de leurs taupinières et, debout, sur le rebord des trous, lèvent les bras et crient les yeux fous: "Camarades! Kamardant!"

Un de leurs officiers, de haute taille, et qui parle admirablement bien le français, crie plus fort que ses soldats:

— Nous nous rendons!

Et comme la trombe arrive, étincelante, irrésistible, il croit devoir ajouter:

— A merci! A merci!

A ce moment, un "joyeux" qui ne sait sans doute pas ce que c'est que l'expression élégante de "se rendre à merci" vous lui flanque un coup de binnette qui lui sort dans le dos. L'officier allemand tombe dans son trou. Et le "joyeux" de dire:

— Merci... Merci... Y a pas de quoi, mon vieux!